



Vient de paraître

N'est pas dormant

MAI 2006

LE PATIENT ACTEUR DE SES SOINS

Le patient est au centre du dispositif de soins... Il a droit à l'information, à la transparence... Il doit demeurer libre de ses choix...

Ces propos sont aujourd'hui très "tendance" mais sont-ils le reflet de la réalité ?

Comme le rappelle Bernard Durand en préambule de ce numéro, « le patient citoyen est devenu un leitmotiv de discours et, pourtant, les soignants ont beaucoup de mal à accepter que le patient puisse vivre des expériences dans un champ qui leur échappe ».

Enfin, pas tous...

C'est ce que tente de montrer ce numéro de la revue Pratiques en santé mentale, n°2-2006, dont le thème est « Le patient acteur de ses soins ».

Des professionnels proposent réflexions et expériences qui montrent que beaucoup de chemin a été parcouru mais que beaucoup reste à parcourir. Et qu'en ce domaine, rien n'est simple : « n'y a-t-il pas le risque d'une certaine aliénation par un modèle culturel prônant autonomie, individualisme et efficacité sociale qui risque de se retourner contre le patient lui-même ? »

La libération de l'aliéné a commencé avec Pinel et Pussin, mais la reconnaissance pleine et entière de ses droits a dû attendre le XXI^{ème} siècle.

Ce nouveau citoyen « augure d'un nouveau type de contrat social dont on saisit encore mal les contours mais dans lequel, paradoxalement... l'autonomie va avec l'obéissance » soutient même l'un des auteurs.

Mais cela ne suffit pas à rendre le néo-citoyen sujet de lui-même.

La relation thérapeutique demeure une relation complexe même à l'heure où il n'y a plus de dissymétrie entre celui qui n'est plus l'aliéné et celui qui n'est plus l'aliéniste. Car le transfert, même s'il est volontiers rebattu aujourd'hui, existe bel et bien et bien fol celui qui se risquerait à vouloir soigner sans en tenir compte, se fondant seulement sur la « base de l'évidence »...

La revue se termine par un constat de la FNAP-Psy, « l'information du malade : du mieux... mais peut mieux faire ! ». Claude Finkelstein y rêve d'une relation médecin-malade qui soit véritablement une relation « d'être humain à être humain »...

C'est là tout le propos de cette revue qui montre combien aujourd'hui « il est important de tisser des liens avec d'autres partenaires, d'autres structures dans la cité mais aussi à l'intérieur même des institutions soignantes ». Et, pour ce faire, de proposer l'exploration de ces questions en articulant des mises en perspectives historiques, culturelles et politiques, associées à des expériences cliniques qui illustrent, sans ostracisme, diverses manières d'envisager l'activité du patient dans la relation de soin.

Les articles sont signés de J.-P. ARVEILLER, P. ASTRE, C. BOUVET, C. FINKELSTEIN, M. HAYAT, B. KAMMERER, L. LIBOUROUX, M.-F. POIRIER, F. SALOMÉ, S. SIPHANTONG. et F. PETITJEAN.